



Voldein Laguerre

Inventeur de la Cyclologie

Et de la Théorie-du-Tout Mécanique Prophétique

lvoldein@yahoo.fr

«Le compatriote Voldein Laguerre est un inventeur, l'un des pionniers haïtiens en recherche fondamentale. Le **Bureau Haïtien du Droit d'Auteurs (BHDA)**, lui a reconnu, au début de l'année 2006, la paternité de la grande théorie "**Mécanique Prophétique/fusion esprit-matière**", une "**Théorie-du-Tout**", concurrente de la "**Théorie des cordes**", mais qui dépasse largement le cadre scientifique réductionniste. C'est la grande théorie d'unification de tous les savoirs (scientifique, théologique et philosophique). Son dernier droit d'auteur date du 30 août 2006 : il concerne la "**Cyclologie, une théorie mathématique des constantes, des inconstantes et des cycles**". Cette dernière doit servir de cadre mathématique à l'étude de certains phénomènes "**fusion esprit-matière**". Elle est pour ainsi dire une nouvelle branche de la **Mécanique Prophétique**, qui comprenait déjà au moins quatre autres théories.

La **Cyclologie** a été élaborée suite au besoin urgent de préciser la mesure du temps pour la mise à l'épreuve de la **Théorie-du-Tout Mécanique Prophétique/fusion esprit-matière** : C'est à l'aide de la théorie que l'inventeur a pu en 2007 déterminer l'équation de la révolution de la lune puis celle des éclipses/saros. Lors de sa conférence de presse, le 31 juillet 2008, Voldein s'exprimait en termes catégoriques : « A l'instar de la Relativité Générale d'Einstein, c'est par une éclipse solaire totale que la Mécanique Prophétique est destinée à être vérifiée pour la première fois, celle devant avoir lieu le 1 août 2008. » Le 01 août, l'éclipse eut lieu comme décrite dans les équations (Théorie-du-Tout Mécanique....crefima.net/économie et recherche/publication).

Flore Baronne

Flore_baronne@yahoo.fr

septembre 2007

INTRODUCTION : QU'EST QUE LA CYCLOGOLOGIE ?

(Par Voldein Laguerre, —tiré de l'ouvrage La Cyclogologie)

Le 18^e siècle a vu naître, grâce aux calculs différentiels inventés par Sir Isaac Newton (1642-1727), la Mécanique Céleste ; le 20^e siècle la Mécanique Relativiste, avec la géométrie non euclidienne de Riemann (1826-1866) et en dernier lieu la Mécanique Quantique élaborée suite à l'invention de la Théorie des espaces très généraux par l'allemand David Hilbert (1862-1943). Isaac Newton, Albert Einstein (Prix Nobel 1924), et une génération de jeunes physiciens : Louis de Broglie (Prix Nobel 1929), Heisenberg Werner (Prix Nobel 1932), Dirac Paul (Prix Nobel 1933), Erwin Schrödinger(1933), Max Born (1954), Niels Bohr (1963) sont à l'origine des trois Mécaniques qui chacune à sa manière a bouleversé le monde des idées. Notre siècle, le 21^e, semble vouloir apporter une nouvelle Mécanique : La **Théorie-du-Tout Mécanique Prophétique!!!** Et tout comme les trois premières, il lui a fallu un cadre mathématique puissant : la **Cyclogologie** ou la **Géométrie Cyclogologique!!!**

Cyclogologie!!! Voilà un nouveau concept bien parlant et profond. Il désigne **l'étude des relations entre constante, inconstante et cycle, en vue de déterminer le permanent (l'invariant, l'immuable)**. C'est donc une théorie purement mathématique et pour mettre en évidence la portée enrichissante de cette courte définition, relevons de suite au moins quatre implications :

1. Relations entre cycle (Ex : 3) et constante (Ex : 6) se réfèrent à un monde parfaitement *déterministe* puisque *constance* et *cyclisme* sont les caractéristiques essentielles du déterminisme absolu. Si dans un système tout est à la fois strictement constant et cyclique, c'est que le dit système est absolument déterministe. Un programme créé à la perfection et protégé de tout virus en est un archétype. L'*idéal laplacien* est parfaitement conforme à un tel système :

« Nous devons donc envisager l'état présent de l'univers comme l'effet de son état antérieur, et comme cause de celui qui va suivre. Une intelligence qui pour un instant donné connaîtrait toutes les forces dont la nature est animée et la situation respective des êtres qui la composent, si d'ailleurs elle était assez vaste pour soumettre ses données à l'analyse, embrasserait dans la même formule les mouvements des plus grands corps de l'univers et ceux du plus léger atome : rien ne serait incertain pour elle, et l'avenir, comme le passé, serait présent à ses yeux. » (1)

Mais rappelons tout de suite que l'existence d'un tel système est impossible dans notre univers —où inconstantes et constantes s'entremêlent. — Il en résulte que l'*idéal laplacien*, humainement parlant, est incompatible à la réalité et donc illusoire.

2. Relations entre cycle (Ex : 3) ou constante (Ex : 4) et inconstante (Ex : 2x-2) renvoient à une réalité ou un système imparfaitement déterministe : il y a déterminisme, mais un déterminisme dont les lois impliquent une certaine variation dans les cycles, aussi microscopique qu'elle soit. Notre univers, d'un point de vue global, est le parfait exemple d'un tel système : c'est un monde déterministe imparfait.

Poincaré, dans *Science et Méthode*, semble être le premier à avoir entrevu l'existence d'un tel système :

« Une cause très petite, qui nous échappe, détermine un effet considérable que nous ne pouvons ne pas voir, et alors nous disons que cet effet est dû au hasard. Si nous connaissons exactement les lois de la nature et la situation de l'Univers à l'instant initial, nous pourrions prédire exactement la situation de l'Univers à un instant ultérieur. Mais, lors même que les lois naturelles n'auraient plus de secret pour nous, nous ne pourrions connaître la situation initiale qu'approximativement. Si cela nous permet de prévoir la situation ultérieure avec la même approximation, c'est tout ce qu'il nous faut, nous disons que le

phénomène a été prévu, qu'il est régi par des lois ; mais il n'en est pas toujours ainsi, il peut arriver que de petites différences dans les conditions initiales engendrent de très grandes dans les phénomènes finaux ; une petite erreur sur les premières produirait une erreur énorme sur les derniers. La prédiction devient impossible et nous avons le phénomène fortuit. »

Certes, cet extrait ne dit pas que Poincaré croyait en un univers chaotique, mais néanmoins laisse clairement s'exprimer une telle possibilité, qui est reconnue aujourd'hui réalité. Et la **Cyclologie** démontre clairement comment une petite erreur peut conduire à d'énormes écarts ou mieux un **univers d'écarts** et que l'approximation loin d'être une amie de la vérité est le plus souvent sa pire ennemie : la rencontre de l'inconstante et de la constante est un chaos peut-être souvent lent mais chaos quand bien-même. La science —de Galilée à ce jour— est pour Poincaré bien condamnée à l'approximation, et de ce fait ne répondra jamais à la question essentielle et multimillénaire : « Qu'est que la vérité ? » —la vérité, la précision à l'infinie.

3. Relations entre inconstante A (Ex : $2x-1+z...$) et inconstante B (Ex : $3y...+3$). C'est le cas d'un type de systèmes où il n'existe pas apparemment de cycles et de constantes. Les lois de ces systèmes ne sont pas à première vue déterministes : $x, y, z...$ sont des inconnues et que l'on ignore tout rapport quantitatif entre les variables. Mais la connaissance de leurs valeurs approximatives ou de leur corrélation est possible et de plus les pentes des équations sont par définitions des constantes. Ce qui donne un certain degré de déterminisme à ces systèmes. Alors la détermination des valeurs probables entre les deux inconstantes (fonctions) et par la suite des valeurs aléatoires de A et B ou mieux les intervalles où doivent se situer les valeurs exactes s'imposent. Nous disons alors qu'un tel système est probabiliste : il semble impossible de déterminer avec exactitude la valeur de B ou d'une inconnue ($x...$ ou y) à partir d'un schéma déterministe.

L'instrument dit *les calculs probabilités* développé par Laplace semble s'appliquer à un tel système. Bien entendu Laplace l'avait développé pour étudier un système parfaitement déterministe, suite à son constat de l'impossibilité de l'homme à percer *illico* les mystères du cosmos, étant une intelligence limitée :

'Les causes régulières des phénomènes sont le plus souvent ou inconnues ou trop compliquées pour être soumises au calcul ; souvent encore leur action est troublée par les causes accidentelles et irrégulières ; mais elle reste toujours empreinte dans les événements produits par toutes ces causes et elle y apporte des modifications qu'une longue suite d'observations peut déterminer. L'analyse des probabilités développe ces modifications et assigne leurs degrés de vraisemblance.'(2)

C'est étonnant ! Environ deux siècles plus tard, l'instrument semble vouloir être naturel à certains états que l'auteur avait cru fondamentalement régis par des lois déterministes. Les tenants de la Mécanique Quantique avancent que certains phénomènes de la nature sont objectivement de nature probabiliste (les phénomènes quantiques). Ce qui ferait donc des calculs des probabilités non seulement un outil puissant pour explorer le monde déterministe qui se veut trop complexe, mais aussi des états qui seraient tout naturellement probabilistes.

4. Pour déterminer le permanent. Ainsi toutes les relations entre cycles, constantes et inconstantes sont mises en évidence dans le seul but de « déterminer le permanent ». Le verbe « déterminer », scellant la définition a le plein poids : il a le sens de faire *connaître, préciser dans le temps*. Et le concept **permanent** signifie l'invariant, l'immuable, le fondamental : c'est donc la constante fondamentale, la constante première, centrale d'un phénomène ou d'un système. « ...**Pour déterminer le permanent** » implique que tout phénomène est fondamentalement déterministe. En effet, nous référant au 3^e cas, remarquons que c'est notre ignorance des valeurs de x et de y qui confère à A et B un caractère probabiliste, indéterministe, et non que A et B le soient intrinsèquement en eux. En fait, comme nous le verrons plus tard, la relation fondamentale entre deux inconstantes ou entre une inconstante et une constante est paradoxalement

déterministe pour une Intelligence supérieure et probabiliste pour une intelligence inférieure : un phénomène aussi complexe et inconstant qu'il paraisse comporte au moins une constante qui le rend déterministe. C'est notre ignorance de cette constante qui fait passer le phénomène comme de nature probabiliste. Dans tout système, simple ou complexe, il y a toujours au moins une constante parmi les inconstantes, et cette constante est la clef de voute de son déterminisme, conférant le pouvoir de prédire. De même dans tout état dit déterministe, il y a au moins une inconstante qui peut le faire passer pour probabiliste. Le monde est donc relativiste (déterministe) ou quantique (probabiliste) selon notre connaissance ou ignorance des valeurs des variables. Mais qui peut saisir exactement les valeurs des variables dans l'écoulement du temps et détecter le/les permanent(s)? Une telle question risque d'être taxée de *philosophique* : le religieux dira Dieu et le positiviste affirmera que seule la matière le peut alors que d'autres scientifiques diront que la question n'a pas sa place en mathématique ni en sciences naturelles. D'autres diront : *seul le hasard en a le pouvoir*. Mais un **prophéticien**, pour qui rien n'est purement philosophique ou idéaliste, ni matérialiste, dira que la question a tout son sens et que l'approche **fusion esprit-matière** permettra d'y répondre efficacement. Cette dernière (approche) relève de la **Théorie-du-Tout Mécanique Prophétique, qui se définit : étude des relations entre l'esprit et la matière**. D'un point de vue **mécanique prophétique**, la nature d'un être ou état dans notre univers est relatif : dire qu'un état est probabiliste ou déterministe renvoie à l'intelligence qui l'étudie. En d'autres termes, **c'est notre degré d'intelligence qui confère aux choses et aux êtres leur nature déterministe ou probabiliste**.

A l'origine de la cyclologie, la précision du temps

Il semble de plus en plus logique et évident que les phénomènes, qu'ils soient naturels, sociologiques, économiques ou autres ne puissent épouser, selon les lois et les événements, que ces trois formes —cycle, constante et inconstante ou leur amalgame—. Il n'est donc pas besoin de vous dire que la **Cyclologie** débouche d'emblée sur l'action la plus simple et la plus complexe de l'existence.

En effet, c'est le besoin de préciser le temps ou mieux de rendre exacte sa mesure qui m'a porté à élaborer la **Cyclologie**. La **Théorie-du-Tout Mécanique Prophétique** requiert, pour sa vérification, une telle exactitude de la mesure du temps. Malheureusement la science contemporaine, malgré ses exploits, ne parvient pas à satisfaire à une telle exigence. En effet, la mesure scientifique actuelle de la révolution de la terre est une approximation : la méthode expérimentale, qui caractérise les sciences de la nature, impose que le savant néglige ce qui est inaccessible à ses sens et ses instruments. La science contemporaine ne touche donc qu'aux certains aspects des phénomènes, d'où son caractère inéluctable d'approximation. Mais il y a plus! *Primo*, il n'existe à ce jour aucune théorie mathématique pouvant servir d'outil pour résoudre le problème de l'inexactitude de la mesure du temps, et pour cause, la précision à l'infinie défie même les mathématiques contemporaines : du nombre $\pi=3.1415926535897932384626433\dots$, omniprésent dans les calculs scientifiques, on ne connaît à ce jour que des approximations. Il faudrait être immortel pour avoir le temps nécessaire de calculer une infinité de décimales ! *Secundo*, l'univers tend vers le chaos et la voie empruntée tend à échapper à la science : Certains phénomènes perdent de plus en plus leur cyclisme et leur constance et par conséquent les équations référentielles ont de plus en plus du mal à les exprimer.

Importance et enjeux de la Cyclologie

Comme théorie mathématique, la **cyclologie** sera un outil puissant pour les mathématiciens : elle est éventuellement une piste pour une théorie unificatrice des mathématiques, puisqu'elle tend à résoudre certains problèmes fondamentaux que les théories mathématiques modernes ne permettent pas de résoudre et peut, me semble-t-il, se substituer à certaines théories mathématiques. Ce sera aussi un outil fort intéressant et peut-être fondamental pour les futures générations de scientifiques, d'ingénieurs, d'économistes et financiers, voire sociologues. En effet, les phénomènes naturels, sociaux, économiques, financiers, avons-nous dit, sont ou bien des cycles ou bien des inconstantes, qui interagissent. C'est déjà surtout une arme puissante au service de la **Mécanique Prophétique**; d'ailleurs, on ne peut comprendre les relations **fusion esprit-matière** en dehors de la **Cyclologie**.

Les enjeux de la **Cyclologie** peuvent être pressentis à partir de la mise en évidence d'au moins de deux lois fondamentales : 1) l'univers n'est pas parfaitement cyclique, ou du moins elle a perdu son **cyclisme** : il n'y a pas de périodes qui soient exactement égales dans l'univers et que par conséquent aucun phénomène n'est parfaitement cyclique ou constant (**effet anticyclique**); 2) l'approximation la plus rigoureuse peut se révéler la plus néfaste pour la découverte de certaines lois fondamentales (**effet cyclique**). Ces deux principes tendent à expliquer pourquoi la **Vérité** échappe à la **trilogie du savoir humain** — Science, Religion et Philosophie — et que la science est condamnée à être approximative, aussi longtemps qu'elle s'accroche à la seule méthode expérimentale.

Vers une nouvelle mathématique et une nouvelle science de l'univers

Dès qu'il s'agit de relations entre constantes, inconstantes et cycles, il est impossible de ne pas traiter de l'univers dans son ensemble et par conséquent de frapper de plein fouet l'ensemble des savoirs humains dont la Physique en ses fondements contemporains (relativité et quantique). En effet, en fin de compte, constantes, inconstantes et cycles ou leur amalgame ne sont-ils pas les seuls caractéristiques des états de l'univers pris dans ses dimensions (le passé, le présent et le futur)? Dès lors on conçoit fort bien qu'une théorie mathématique qui les intègre ne pourrait être qu'unificatrice et universelle et qu'elle ne saurait surtout ignorer les questions relatives au *déterminisme* et au *hasard* auxquels aboutissent indubitablement les trois concepts. L'histoire des sciences nous enseigne que les mathématiques se sont toujours impliquées dans les différentes disciplines humaines, d'une manière ou d'une autre et surtout en philosophie et science où les concepts *déterminisme* et *indéterminisme* pèsent lourds. Ainsi, les *Principia mathematica* de Newton (1687) ont donné une conception déterministe du monde : les équations différentielles développées sont une description fondamentalement déterministe des phénomènes. Laplace, influencé par Newton, était convaincu que le monde est *par essence* déterministe. Les équations de la Relativité sont déterministes.

Mais avec la Mécanique quantique, au 20^e siècle, une autre conception s'impose. Selon cette conception, certains phénomènes de la nature seraient probabilistes par nature et que le hasard s'avérerait objectif. Rappelons que les calculs statistiques et des probabilités se sont fondamentalement imposés en sciences de la nature, en particulier en Physique, d'abord au 19^e siècle dans la Théorie de la Thermodynamique, puis et surtout dans la 3^e décennie du 20^e siècle, lorsque les jeunes fondateurs de la Mécanique Quantique ou Ondulatoire ont constaté que les facteurs agissant sur les résultats des expériences scientifiques sont trop nombreux et complexes pour réaliser une analyse précise et que l'observation elle-même perturbe les phénomènes. Faute de temps et de moyens, ils ont conclu que les calculs statistiques et des probabilités constituent l'outil qui permet d'analyser les effets résultant de causes multiples et que finalement le monde est probabiliste par essence, renonçant ainsi à toute exactitude. On conçoit dès lors que l'instrument développé par Laplace pour aider l'homme à saisir les lois complexes déterministes, serviraient aussi aux calculs des états dits de nature probabiliste.

Aujourd'hui, on le sait, en Mécanique Relativiste le monde est fondamentalement déterministe alors qu'en Mécanique Quantique il est essentiellement probabiliste. Est-il possible d'unifier les deux conceptions ? Paradoxalement la **Théorie-du-Tout Mécanique Prophétique** se présente comme une

réponse à la question et la **Cyclologie** le cadre mathématique. Là réside toute l'importance de la **Cyclologie**. L'exposé de ses équations révèle un caractère à la fois aléatoire et déterministe du réel : indépendamment des échelles (micro et macro), le réel est déterministe ou probabiliste suivant notre connaissance ou méconnaissance des données initiales et surtout des événements qui se sont produits dans l'univers, violant le plus souvent les lois fondamentales mêmes de la Physique (**Relativisme cyclologique**).

Il convient de bien saisir le point de vue de la **Mécanique Prophétique** et pour cela il faut la comparer à celles de la Physique ou ces deux colonnes : la Mécanique Relativiste et la Mécanique Quantique. En effet, la Théorie de la Relativiste distingue deux acteurs : la matière et l'énergie et la Théorie quantique les particules, une forme microscopique de la matière relativiste, et les ondes, une forme de l'énergie relativiste. En **Théorie-du-Tout Mécanique Prophétique**, matière, particule, énergie et ondes de la Physique constituent la **matière prophétique, qui se définit comme toute réalité qui s'offre directement ou indirectement —par le biais d'instruments— à nos sens...** Et à cette actrice tient compagnie un acteur appelé Esprit ou conscience/loi (**toute réalité que nous pouvons percevoir en dehors de nos sens**). Mais en fait dans notre univers ces acteurs constituent un couple dit **esprit-matière** ou **fusion esprit-matière**. En ce qui concerne le cadre de la Physique, il est constitué du temps et de l'espace ou l'*espace-temps* où évoluent ses acteurs (matière, énergie, particule et ondes). Celui de la **Mécanique Prophétique** est aussi le temps et l'espace ou l'*espace-temps*, mais **un espace-temps qui revêtent une nature fusion Esprit-matière** : ce concept fait que l'esprit et la Matière soient des éléments indissociables de telle sorte que le réel n'est ni matière ni esprit, mais une union impeccable de l'esprit et de la matière. D'où la définition de la **Théorie-du-Tout Mécanique Prophétique/fusion esprit-matière** : **Discipline qui étudie, par expérience et par développement de concepts et de théories, la fusion esprit-matière ou les relations entre l'esprit et la matière et qui visent à expliquer dans leur essence le passé, le présent et l'avenir des phénomènes sociaux, physiques, astronomiques ...et religieux.**

Toute la Théorie est fondée sur deux postulats —sans doute les plus simples et les plus généraux qui soient dans l'univers— qui, combinés, conduisent à l'**Equation-du-Tout** : $P = 1/2(Ex^2 + AT^2 + TRx)/Tx + M$. Selon cette équation, pour une Intelligence supérieure, il n'est pas de place pour le hasard ou l'ignorance. Elle ne tâtonne pas, tout lui est certain ; alors que pour une intelligence inférieure l'ignorance existe, la connaissance est incertaine et le tâtonnement s'impose. Il y a selon cette équation —qui embrasse d'ailleurs toute réalité— plusieurs degrés de connaissance (R) et d'ignorance (M) dans le réel (P) qui se compose fondamentalement d'esprit (E) et de matière (A) dans l'espace-temps (T) et son écoulement (x). C'est le *théorème* de la Relativité **de la Connaissance et de la Vérité** : ce sont ces degrés qui font que tout est relatif et qui fusionnent déterminisme et indéterminisme, matière et esprit, temps et espace. C'est pourquoi le débat de la primauté entre l'esprit et la matière, déterminisme et probabilité... sont faux et donc vains. **Le monde est tel qu'il est, avec tous ses états dialectiques (aléatoire et déterministe) : c'est notre intelligence faible ou grande qui en fait la différence.**

L'utilisation des théories mathématiques du hasard (*Les Probabilités*) ne permet pas de trouver une valeur exacte d'une variable quantique, mais de préférence une fonction de probabilité (la *fonction d'onde*) qui est toujours supérieure à zéro. Ce qui traduit que la connaissance de la variable s'intègre dans un intervalle, un ensemble de valeurs numériques possibles. La *fonction d'onde* est donc l'expression d'une méconnaissance considérablement diminuée. Mais méconnaissance quand bien-même. Ce qui s'exprime en Mécanique Prophétique $M \neq 0$. Alors que dans le cas d'une Intelligence supérieure, on aurait $M = 0$ et obtiendrait à partir de l'**Equation-du-Tout** :

$$P = 1/2(Ex^2 + AT^2 + TRx)/Tx + 0$$

$$P = 1/2(Ex^2 + AT^2 + TRx)/Tx$$

Nous avons donc là deux cas bien précis : d'une part, celui de l'homme esprit fini, pour qui le réel est voilé : $P = 1/2(Ex^2 + AT^2 + TRx)/Tx + M$; d'autre part, celui d'une Intelligence Supérieure, pour qui tout est connaissance : $P = 1/2(Ex^2 + AT^2 + TRx)/Tx$. Ainsi, par ces simples relations, il peut être démontré que le débat de la primauté de l'esprit ou de la matière ainsi que celle du déterminisme ou de la probabilité est inutile. La véritable question, celle qui surpasse toutes les autres, compte tenu des deux expressions de la réalité qu'incarne l'**Equation-du-Tout**, c'est de démontrer si l'Intelligence supérieure dont parle Laplace existe ou non? Et d'aucun taxer la question de philosophique : elle est l'aboutissement conscient ou inconscient de toutes les recherches en sciences humaines et en sciences dures ainsi qu'en Métaphysique. Il faut, contrairement à l'opinion multimillénaire, selon laquelle le problème dépasse l'entendement humain, poser la question de l'existence ou de l'inexistence d'une Intelligence suprême comme une hypothèse scientifique ouverte, *réfutable*, c'est-à-dire démontrable et vérifiable. La **Mécanique-Prophétique**, comme Théorie-du-Tout ne recule pas devant la question, mais y donne une réponse scientifique par le biais de la **Cyclologie**.

Les enjeux cyclologiques (effets cyclique et anticyclique), relatés plus haut, nous indiquent que l'univers a perdu son cyclisme et que les lois susceptibles d'être découvertes sont approximatives par rapport aux originales : s'il avait été parfaitement cyclique dans le passé, il est maintenant imparfaitement cyclique. Or à ce jour les physiciens reconnaissent deux échelles de cet univers : l'échelle microscopique (objet de la Mécanique Quantique) qui nous est non familière et l'échelle macroscopique (objet de la Mécanique Relativiste) relative aux corps se prêtant à nos sens. La différence entre les deux c'est que la première est gouvernée par les forces électromagnétique(s), les interactions faible et forte alors que sur la deuxième règne la gravité. Si on généralise les **effets cycliques et anticycliques** aux deux échelles, on doit déduire que le monde atomique et le système solaire sont actuellement bien différents qu'ils le furent dans le passé : de cycles parfaits ils deviennent imparfaits.

En effet l'astronomie et la physique sont bel et bien d'accord que les trajectoires des éléments du système solaire sont irrégulières, c'est-à-dire décrivent des cycles imparfaits. De même, le monde atomique, selon la Mécanique Quantique, est aussi gouverné par les lois cycliques imparfaits : Le modèle atomique de Rutherford (1911) présente le système atomique comme identique au système solaire : les particules décrivent des cercles périodique. Mais par la suite, Niels Bohr (1913) améliore le modèle en introduisant le concept d'orbites quantifiées (*quanta*) : les expériences montrent que les cycles n'étaient pas tout à fait réguliers puisque les particules émettent, en se déplaçant, de la lumière —suivant Maxwell puis Einstein : émission de lumière=perte d'énergie = inconstance dans les mouvements—. En 1924, Schrödinger révolutionne l'idée d'orbite et jette la base du modèle ondulatoire ou probabiliste. Mais, ce qu'il faut souligner: **orbite et onde régulières ou irrégulières ne sont que cycles parfaits ou imparfaits : le cyclisme est donc, en définitif, omniprésent dans l'univers. Et là toute la portée de la Cyclologie !** —Petite digression : il est intéressant de penser qu'au point zéro de l'origine de l'univers, les 4 interactions dont parlent les physiciens ont débuté ensemble dans le temps et par conséquent peuvent intégrer les équations cyclologiques. —

C'est donc d'un **point de vue fusion-esprit matière** que nous devons étudier la Cyclologie et considérer les phénomènes de la nature, qu'ils soient microscopiques (quantiques) ou macroscopiques (relativistes). **La cyclologie est paradoxalement à l'intersection des Mécaniques Relativiste, Quantique et Prophétique.**

C'est donc une théorie extrêmement fascinante, profonde et pourtant simple, facile à saisir à laquelle vous êtes conviés à étudier. Loin d'être un simple jeu de l'esprit ou une théorie gratuite, la **Cyclologie** doit pouvoir exprimer les actions les plus élémentaires, mais aussi les plus complexes et les plus fondamentales de l'univers : les **actions ou mouvements fusion esprit-matière**. Aussi, doit-elle permettre de combler les lacunes des théories mathématiques inventées à ce jour et aider à dépasser les probabilités, qui constituent au fond, un problème inhérent à la méconnaissance humaine de la conscience (je veux dire un problème de l'esprit). En effet l'esprit s'identifie aux lois et aux consciences des mondes. Comme il y a plusieurs degré

d'intelligence, il ya plusieurs niveaux de lois et de consciences habitant la matière, formant une fusion esprit-matière. Il y a donc fondamentalement deux types de fusions esprit-matière : **loi-matière**, et **conscience-matière**. Les **loi-matières** sont des entités dépourvues de liberté et de volonté alors que les **conscience-matières** en sont pourvues par degré et font des lois de différents niveaux.

Mais rien n'est absolu, sinon l'Intelligence Supérieure elle-même (si elle existe) et de ce fait il y a relativité de fusions : une **conscience-matière** peut être, dépendamment des situations, s'identifier à une **loi-matière** et *vice versa* — Ex : chaque homme est une **conscience-matière**, mais l'ensemble des hommes (humanité) est comme une **loi-matière**, comparée au reste de l'univers. De même le système solaire est une **loi-matière**, mais ses habitants sont, individuellement des **conscience-matières**— Et dépendamment que le réel se présente comme **loi-matière** ou **conscience-matière**, il peut être considéré comme déterministe ou non déterministe (aléatoire). Ainsi la Mécanique Relativiste, qui étudie le système solaire est déterministe par ce que le système solaire apparaît comme une **loi-matière** ; alors que la discipline qui étudie la société se révèle probabiliste, la société étant composée d'un ensemble de **conscience-matières** (hommes). La nature aléatoire de la Mécanique Quantique implique, par induction, certains niveaux de **conscience-matière**, mais elle (la science) les étudie comme de pures loi-matières. La **Mécanique Prophétique**, par le biais de la **Cyclologie**, est une vision globale du réel, c'est-à-dire des **loi-matières** comme des **conscience-matières**.

Division de l'ouvrage :

Le présent texte, qui représente le tome I de la **Cyclologie**, traite de ce que j'appelle la **Cyclologie élémentaire** ou **Géométrie cyclologique élémentaire** (le tome II traitera, entre autres, des théorèmes de la déviation cyclique qui donne lieu au chaos et de la représentation cyclologique : c'est la **cyclologie chaotique** ou **Géométrie cyclologique chaotique**) et est divisé en sept parties : la première présente les définitions, postulats, axiomes et théorèmes fondamentaux de la **Cyclologie** ; la deuxième expose la déduction et la résolution des fonctions cycliques ; la troisième établit les relations qui existent entre les **équations cycliques** et les matrices (algèbre) ; la quatrième est une approche **cyclologique** de la transformation d'un cycle lunaire et solaire en un autre ; la cinquième précise les théorèmes septénaires cycliques et leur importance dans la compréhension du temps et de l'espace dans notre univers et les deux dernières introduisent les graphes et les fusions cycliques. Chacun des chapitres comporte un ensemble d'exercices et d'exemples d'application devant permettre au lecteur de comprendre la nouvelle théorie et d'avoir une idée de ses champs d'application. Bien entendu, le texte est destiné au grand public. Aussi, j'ai choisi de ne pas trop utiliser le symbolisme compliqué des mathématiques contemporaines. Toutefois, il faut faire preuve d'une lecture soutenue pour saisir le contenu de chacun des chapitres et dispose du temps pour percer l'esprit des exercices.

Il ne serait pas vain que je répète au lecteur que la **Cyclologie** est un pré-requis pour étudier la **Théorie-du-Tout Mécanique Prophétique (TTMP)**, cette théorie fascinante devant nous permettre de répondre scientifiquement aux questions fondamentales du genre humain et donc aller au-delà de la **Trilogie du savoir humain** (science, religion et philosophie). La **Cyclologie** ou **Géométrie cyclologique** a été élaborée *via* et pour la **TTMP**. C'est pourquoi elle peut être considérée comme l'un de ses éléments théoriques.

Enfin, le premier texte de la théorie ii présenté, je l'avoue, reste énormément à développer et explorer : chaque chapitre peut être objet de recherches approfondies et débouche sur un développement fécond, étonnant. J'ai la ferme conviction que son développement pourra un jour aboutir à une théorie unificatrice des mathématiques, puisqu'en traitant d'inconstantes, de constantes et de cycles, le Tout est implicitement annoncé. Malheureusement je ne peux assumer un tel développement : le temps me manque pour une telle recherche, mon objectif premier n'ayant pas été la recherche en mathématique, mais l'élaboration et le développement de la **Théorie-du-Tout Mécanique Prophétique**, un travail monstrueux qui m'apporte mille fatigues. Aussi j'invite tous les jeunes amants des mathématiques à approfondir les recherches de cette nouvelle discipline mathématique aux horizons immenses et en grande partie inconnus.

(1) et (2) : Pierre Simon de Laplace, Essai philosophique sur les probabilités, rééd. Bourgeois, 1986, p.32-33

En savoir plus :

1. Voldein L, **Des réactions pleuvent sur la Mécanique prophétique**, Le Nouvelliste, juin 2006, No 37405
2. Voldein L, **Dépasser Einstein et redéfinir la science**, Le Nouvelliste, 2 décembre 2005, No 37285
3. Voldein L, **Mécanique prophétique/fusion esprit-matière ou Théorie de la 7^e science**, Le Nouvelliste, septembre 2005, No 37232)
4. Voldein L, **La Cyclogie, une nouvelle et merveilleuse théorie mathématique**, Le Rouleau, novembre 2007
5. Voldein L., **La Théorie-du-Tout ...mis à l'épreuve**, Le Nouvel Informateur, novembre/Décembre 2009. Disponible sur www.crefima.net

www.crefima.net